

# LA RÉSISTANCE

CE DOSSIER MIS EN LIGNE PERMET UNE PRÉPARATION PERSONNALISÉE DU TRAVAIL QUE VOUS SOUHAITEZ FAIRE AVEC VOTRE CLASSE.

**POUR EN SAVOIR PLUS :** VOUS POUVEZ CONSULTER LE CATALOGUE DE LA BIBLIOTHÈQUE SUR LE SITE DE LA VILLE DE BESANÇON.

**MODE D'EMPLOI :** LES DOCUMENTS ET LES QUESTIONS SUR FOND GRISÉ SONT PLUS SPÉCIALEMENT DESTINÉS AUX ÉLÈVES DE LYCÉE.

# LA RÉSISTANCE



Quoiqu'il arrive, la flamme de la résistance française ne doit pas s'éteindre et ne s'éteindra pas...



■ Général de Gaulle, discours prononcé à la radio de Londres le 18 juin 1940



■ De Gaulle au micro de la BBC le 3 octobre 1941  
© Comité d'Histoire de la 2<sup>e</sup> Guerre mondiale

## LA DÉFINITION

Le terme "Résistance" n'est pas apparu tout de suite. À la fin de 1940, lors d'une réunion en vue de la préparation d'un journal clandestin, au moment du choix du titre, Yvonne Oddon, membre du groupe du musée de l'Homme,

“ se souvint de l'inscription d'Aigues-Mortes que les huguenotes emprisonnées dans la tour de Constance avaient gravée sur un mur de leur cachot : "Résister !" Cela lui semblait parfaitement traduire l'état d'esprit dans lequel ils se trouvaient. Car le point de départ, la raison profonde de toutes leurs actions, était moins un sentiment de révolte qu'une profession de foi. [...] Ce fut donc "Résistance". C'était la première fois que ce mot était utilisé dans le sens qu'il n'allait pas tarder à prendre pour désigner l'ensemble du mouvement — le refus de l'occupation, la résolution d'agir contre, non pas tant comme l'expression d'actes individuels mais bien plutôt comme le travail de groupes structurés, dotés de dirigeants et de programmes précis, et liés à des organisations similaires pour former un vaste réseau. ”

■ Extrait de : Martin Blumenson, « Le Réseau du musée de l'Homme », in *Les débuts de la Résistance en France*, Paris, Seuil, 1979

Pour François Marcot, professeur d'Histoire contemporaine à l'Université de Besançon, la résistance s'est longtemps définie,

“ comme un combat contre l'occupant ou ses collaborateurs afin de libérer le pays. Résister, c'est réagir. On ne peut qualifier de résistance un sentiment ou une réflexion intellectuelle. On ne résiste pas “dans sa tête”, la résistance est une action. [...] ”

“ Tout le monde comprend que le chef de réseau ou le maquisard sont résistants. Et le secrétaire de mairie qui fournit les faux-papiers qu'on lui réclame ? Et le policier qui informe des arrestations prévues ? Et la femme qui effectue les liaisons demandées ? Et le paysan qui nourrit les maquisards, les héberge et les prévient des mouvements de police ? À partir de combien de fausses cartes, de liaisons, d'informations, de miches de pain, devient-on résistant ? [...] ”

Il suggère donc plutôt,

“ d'adopter une conception globale de la Résistance, composée de deux cercles concentriques, aux limites floues : une Résistance-organisation, qui ne comprend de toute évidence qu'une toute petite minorité, et une Résistance-mouvement, phénomène social beaucoup plus vaste. Celle-ci englobe tous ceux qui ont mené des actions individuelles et tous ceux dont les actes de solidarité ont été essentiels à la Résistance organisée. La Résistance-mouvement n'est nullement en marge de la Résistance-organisation : elle conditionne son existence. Et, si l'on doit la distinguer de la poignée de militants qui anime la Résistance-organisation, on doit l'inclure dans une vision globale de la Résistance. ”

■ Extraits d'un article intitulé « Pour une sociologie de la Résistance : intentionnalité et fonctionnalité », in *La Résistance, une histoire sociale* / Sous la direction d'Antoine Prost, Paris, Éditions de l'Atelier, 1997.

## QUESTIONS

Pourquoi résiste-t-on ?

---

---

---

---

---

Quelles sont les différentes formes que peut prendre la Résistance ?

---

---

---

---

---

Qu'est-ce qui différencie la Résistance-organisation et la Résistance-mouvement ?

---

---

---

---

---

# CHRONOLOGIE SOMMAIRE

17 JUIN 1940 : PÉTAIN DEMANDE L'ARMISTICE.  
18 JUIN 1940 : APPEL DU GÉNÉRAL DE GAULLE À LA RADIO DE LONDRES  
DÉCEMBRE 1940 : DÉBUTS À PARIS DE « L'ORGANISATION CIVILE ET MILITAIRE »,  
PREMIER PAS DE « CEUX DE LA LIBÉRATION ».  
15 MAI 1941 : CRÉATION DU FRONT NATIONAL PAR LE PARTI COMMUNISTE.  
1ER JANVIER 1942 : JEAN MOULIN, REPRÉSENTANT DU GÉNÉRAL DE GAULLE PARACHUTÉ EN FRANCE.  
MARS 1942 : NAISSANCE DES « FRANCS-TIREURS ET PARTISANS FRANÇAIS ».  
14 JUILLET 1942 : LA « FRANCE LIBRE » DEVIENT LA « FRANCE COMBATTANTE ».  
OCTOBRE 1942 : CRÉATION DE « L'ARMÉE SECRÈTE ».  
27 MAI 1943 : PREMIÈRE RÉUNION DU CONSEIL NATIONAL DE LA RÉSISTANCE.  
JUN 1943 : CRÉATION À ALGER DU COMITÉ FRANÇAIS DE LIBÉRATION NATIONALE.  
JUN 1944 : LA RÉSISTANCE EXÉCUTE LES PLANS PRÉVUS PAR LES ALLIÉS AU MOMENT DU DÉBARQUEMENT,  
LE CFLN DEVIENT LE GOUVERNEMENT PROVISOIRE DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE  
25 AOÛT 1944 : DE GAULLE À PARIS

## QUELLE RÉSISTANCE?

Le choix de résister c'est donc refuser d'admettre la situation dans laquelle la France se trouve après l'armistice de juin 1940. Il faut alors traduire ce refus par des actes. Dès lors une question se pose : comment résister?



1<sup>er</sup> numéro de Résistance du 15 décembre 1940. Extrait de *Signes de la collaboration et de la résistance*, Autrement, DMPA, 2002  
Droits réservés

### 1 / CONTINUER LA LUTTE AVEC LES ALLIÉS : LA RÉSISTANCE EXTÉRIEURE

“ Dix jours après l'Appel, les Français Libres de Londres n'étaient encore que 100 ; fin juillet, on en comptait seulement 7000. Mais bien qu'il fût alors humainement impossible de deviner de quel nombre et à quel rythme ce chiffre s'accroîtrait à mesure que le temps s'écoulerait et que s'affirmerait le ressaisissement, l'organisation de la France Libre et de ses moyens allait bon train. [...]

Si donc l'on fait le portrait du “Français de Londres” (Français Libre, Free French ) de cette époque, on campe un homme jeune, ce qui ne doit faire oublier ni les femmes volontaires de la France Libre, ni tel marin pêcheur plus que sexagénaire, tel parachutiste de cinquante ans et tant d'adolescents, évadés par milliers de France, qui, à l'âge des zazous, commandaient une section, combattaient et parfois mouraient avec elle. [...]

Les origines sont les plus diverses, du civil au militaire, du laïc au religieux. Comme les conditions de brassage sont relativement restreintes, la diversité apparaît mieux, comme dans la tranchée : intellectuels, paysans, aristocrates, ouvriers, bourgeois, anciens de la Ligue d'action universitaire, Croix de Feu, étudiants d'Action française, des Jeunesses chrétiennes ouvrières ou agricoles, des Jeunesses patriotes, des Jeunesses communistes aussi sans doute, ou, le plus souvent, d'aucune appartenance autre que familiale, toutes les catégories des fils de France sont présentes à ce rendez-vous là. ”

Extrait de Jean Marin, « Les Français en Angleterre », in *Vie et mort des Français : 1939-1945*, Paris, Hachette, 1971



■ Londres, salle de l'Olympia, juillet 1940 : des jeunes volontaires signent leur engagement dans les FFL  
Extrait de *Mémoires de guerre*, tome 1 : *l'Appel* / Charles de Gaulle, Plon, 1954  
Droits réservés

## 2 / DIRE NON À L'OCCUPATION ET À LA COLLABORATION : LA RÉSISTANCE INTÉRIEURE

“ La résistance en zone nord naît dès 1940. Choqués par l'invasion allemande, certains individus s'opposent par le symbole, plus rarement par les armes, à la puissance occupante. [...]

Ce caractère individuel se retrouve en zone libre [...]. Une forte majorité trouve commode de déléguer au Maréchal les problèmes de l'heure et lui fait confiance pour conduire les destinées du pays. Pourtant apparaissent, dès juin 1940, quelques signes avant-coureurs d'une opposition, ici aussi, individuelle. Spontanément, certains hommes font clairement connaître leur rejet de la situation, une position qui tranche sur l'opinion la plus répandue. [...] Dans les premiers temps, l'attitude de ces opposants n'entraîne pas systématiquement la condamnation de la personne de Pétain, dont beaucoup saluent le patriotisme et le désir de rénovation. [...] À l'inverse d'autres, refusant l'idée d'un Pétain sauveur de la patrie, considèrent comme un devoir de démythifier le Maréchal [...].

En zone nord comme en zone sud, de petits groupes sortent des limbes. Privilégiant le long terme sur le court terme, faisant primer le collectif sur l'individuel, ils veulent agir sur la société française pour l'entraîner dans la lutte. Ces organisations sont donc amenées à inventer les modalités du combat clandestin et se constituent en fonction de cet impératif. ”

■ Extrait de Dominique Veillon et Olivier Wieviorka, « La Résistance », in *La France des années noires* / sous la direction de Jean Pierre Azéma et François Bédarida, Paris, Seuil, 1993, 2 volumes, [L'Univers historique]

## QUESTIONS

De quelles manières résiste-t-on ?

---

---

---

---

---

---

---

---

Les résistants sont-ils nombreux ?

---

---

---

---

Pourquoi Pétain a-t-il une telle image dans la population française ?

---

---

---

---

---

## L'ORGANISATION

Traditionnellement, la Résistance intérieure est décrite comme composée de deux grands types d'organisation : les réseaux et les mouvements. Cette distinction ne révèle qu'une partie de la complexité de ce que l'on pourrait appeler "l'univers résistant".

“ À la différence des réseaux qui se définissent par leurs objectifs militaires, les mouvements souhaitent agir sur la population. L'accroissement des effectifs constitue une priorité [...]. Le recrutement repose sur un engagement individuel, absolument fondamental que deux éléments, semble-t-il, encouragent. Le journal, d'une part en créant un lien entre des individus qui s'ignorent et en manifestant d'une façon tangible l'existence d'une infrastructure clandestine, facilite les ralliements. Les réseaux de sociabilité, d'autre part, jouent un rôle parfois décisif. Les ralliements s'effectuent le plus souvent au sein de milieux professionnels que redoublent ici et là des connivences politiques. ”

■ Extrait de Dominique Veillon et Olivier Wieviorka, « La Résistance », in *La France des années noires* / sous la direction de Jean-Pierre Azéma et François Bédarida, Paris, Seuil, 1993, 2 volumes (L'Univers historique)

“ À la fin de la guerre pas moins de 266 réseaux furent officiellement répertoriés ayant probablement rassemblé plus de 100 000 agents. L'aide qu'ils fournirent aux Alliés en matière de renseignement, de sabotage ou d'évasion fut des plus précieuses [...].

Les communications constituèrent tout au long de la guerre la principale difficulté des réseaux de renseignement. Non seulement les postes émetteurs étaient encombrants et peu nombreux, mais leur manipulation était dangereuse [...]. ”

■ Extrait de Jean-François Muracciole, « Réseaux », in *Dictionnaire historique de la France sous l'Occupation* / sous la direction de Michèle et Jean-Paul Cointet, Paris, Tallandier, 2000

# QUESTIONS

Quel est le rôle de la presse clandestine ?

---

---

---

---

Comment se fait le recrutement au sein d'un mouvement ?

---

---

---

---

Quel est le sens de l'expression "l'univers résistant" ? Pourquoi une telle diversité ?

---

---

---

---

---

---

---

---

“ En 1944, la fédération des mouvements de résistance était nécessaire pour améliorer l'efficacité de leur action, mais n'était nullement suffisante pour que De Gaulle devint le représentant de la France aux yeux du monde, après avoir été le symbole de son honneur. Il y fallait une autre procédure qui permît à la fois le rassemblement de toutes les composantes de la vie politique et sociale, et la reconnaissance de l'autorité de son gouvernement par tous... C'était d'une assemblée représentative (même symbolique), que De Gaulle devait obtenir sa légitimité. C'est ce que Moulin avait compris et réalisé... Si Jean Moulin fut reconnu le plus éminent des agents de la France libre par De Gaulle, par la Résistance et par les historiens, c'est qu'il fut, jusqu'à sa mort, au centre du dispositif gaulliste, l'autorité incarnée du Général et du Comité national en France même, qu'il créa les services qui assuraient un contrôle sur les mouvements, qu'il poussa à la création d'une armée secrète unique, qu'il conduisit les mouvements de la zone libre à devenir un mouvement unique (ce qui fut impossible à réaliser en zone occupée après sa mort), que seul contre tous les mouvements et contre certains "gaullistes" de Londres, il imposa finalement une forme largement représentative au Conseil de la Résistance, et que de la sorte il fit reconnaître la légitimité démocratique du Général. ”

■ Extrait de Daniel Cordier, *Jean Moulin : l'inconnu du Panthéon*, tome 1, Paris, Lattès, 1989



Jean Moulin dans la clandestinité  
© Mémorial Leclerc-Musée Jean Moulin

## QUESTIONS

Quel fut le rôle de Jean Moulin ?

---

---

---

---

Pourquoi était-il nécessaire d'unifier la Résistance ?

---

---

---

---

Qu'est-ce que cette unification a apporté au général de Gaulle ?

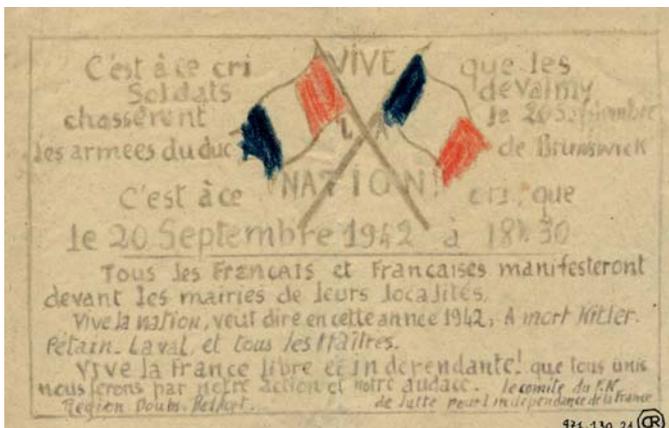
---

---

---

# LES ACTIONS

La résistance est à la fois politique et militaire. Ainsi elle utilise de multiples moyens d'action.



Tract du parti communiste français appelant à manifester le 20 septembre 1942  
© Musée de la résistance et de la déportation de Besançon

## 1 / LA PRESSE CLANDESTINE

“ [...] Les journaux clandestins offrent (aux mouvements de résistance) un moyen immédiat d'expression. Leur développement est entravé par une série d'obstacles liés aux conditions même de la clandestinité : manque de sources d'information, pénurie de papier et d'encre, multiples difficultés d'impression, de transport, de diffusion, indigence des ressources financières, etc. Pourtant le nombre de journaux de la Résistance ne cesse de croître, leur tirage d'augmenter, leur présentation de gagner en qualité technique. [...] un journal comme *Défense de la France* est imprimé en 10 000 exemplaires en 1942, 150 000 en 1943, 250 000 en 1944. [...] Parmi les feuilles les plus importantes il convient de citer *Libération* (sud) d'Emmanuel d'Astier De La Vigerie (juillet 1941), *Combat* d'Henry Frenay et *Franc-Tireur* de Jean Pierre Lévy, deux journaux nés à Lyon en décembre 1941, et *Défense de la France* que Robert Salmon et Philippe Viannay choisissent de sortir à une date forte en symbole le 14 juillet 1941. ”

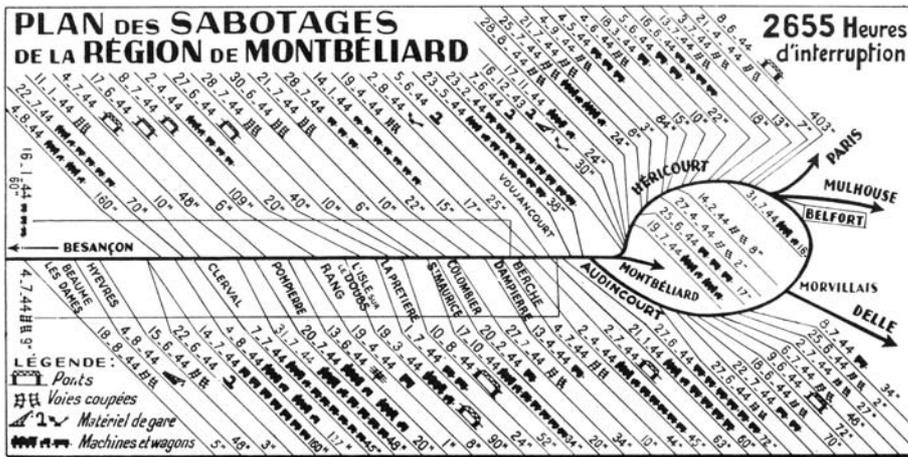
Extrait de Christian Delporte, « Journaux », in *Dictionnaire historique de la France sous l'Occupation* / sous la direction de Michèle et Jean-Paul Cointet, Paris, Tallandier, 2000

## 2 / RENSEIGNEMENT, ÉVASION

La Résistance intérieure apporte aux Alliés un appui efficace par la collecte de renseignements et leur transmission, au péril de leur vie, par des opérateurs radio. De même les filières, qui, grâce à de faux papiers ou au courage et à l'abnégation de passeurs, font traverser la ligne de démarcation ou sortir de France des aviateurs, des résistants recherchés par les allemands ou la milice de Vichy, mais aussi des prisonniers évadés ainsi que des juifs fuyant les mesures antisémites de l'État français.

## 3 / LA GUÉRILLA : SABOTAGES, ATTENTATS, LUTTE ARMÉE, ...

On peut distinguer deux périodes dans l'action de guérilla de la Résistance, avant et après le débarquement. Cela se traduit, par exemple, à travers les sabotages ferroviaires en Franche-Comté : 223 de 1940 au 6 juin 1944 et 465 après cette date. Ainsi, plus de 2000 heures d'interruption du trafic ferroviaire sur la ligne Besançon-Montbéliard entre le 16 décembre 1943 et le 17 novembre 1944.



Carte des sabotages ferroviaires sur la ligne Besançon-Montbéliard  
Extrait de Claude Monod, La région D, Saint-Étienne Vallée Française AIOU, 1993

Autre exemple, celui du groupe Guy Moquet, organisé par Marcel Simon à Larnod. Baptisé ainsi en l'honneur du plus jeune fusillé de Châteaubriand, il comprend 31 résistants dont 18 ont au plus 20 ans. Les autorités allemandes leur attribuent 31 opérations, principalement des sabotages de voies de communication, mais aussi des attentats contre des militaires allemands ou des collaborateurs et des sympathisants, ainsi que des vols de tickets d'alimentation. Arrêtés en juillet 43, seize d'entre eux sont fusillés, à la Citadelle de Besançon, et parmi eux Henri Fertet âgé de 17 ans. Ci-dessous est reproduit un extrait des notes de Maître Kraehling, avocat au barreau de Paris, commis d'office lors du procès des membres du groupe Guy Moquet à Besançon en septembre 1943...

“ **SIMON** - (...) Secrétaire de la “Jeunesse Agricole Catholique” (JAC) - - anti bolchéviste. Reconnaît être le chef direct du groupe et assume ses responsabilités. Reconnaît en principe toutes les charges qui lui sont reprochées en expliquant : depuis 1940, avec plusieurs camarades, nous avons réuni des armes et des munitions pour le cas où nous en aurions besoin et où nous parviendrait un appel d'entrer en action contre l'armée allemande. **Attendus du jugement** : Personnage le plus important et le plus actif du Groupe, en particulier du Groupe Guy Moquet. Il a administré un important dépôt d'armes. (...) Cependant son activité a été très grande. Il a participé à 14 attentats consommés qui ont réussi. Il en a organisé 11 autres et sa condamnation à mort ne saurait être douteuse. ”

Archives du Musée de la résistance et de la déportation, Besançon

# QUESTION

Comment la Résistance lutte-t-elle contre la politique de collaboration de Vichy ?

---



---



---



---

## 4/ LES COMBATS DE LA FRANCE LIBRE

Sur terre, sur mer et dans les airs, la "France Libre" se bat dès 1940. De l'empire, de nombreux territoires choisissent de s'y rallier, refusant la soumission à Pétain et la collaboration avec les allemands.

C'est parfois même au prix de combats fratricides, comme en Syrie, que les soldats de la France Libre font flotter, aux côtés des Alliés, les couleurs du drapeau français à Croix de Lorraine.



■ Carte l'itinéraire de la 1<sup>ère</sup> Division Française Libre  
Extrait de *La 1<sup>ère</sup> DFL : Épopée d'une reconquête*, Paris, Arts et Métiers, 1946

# QUESTIONS

Pourquoi est-ce en Afrique que la France Libre livre ses premiers combats ?

---

---

---

Pourquoi la France Libre doit-elle mener des combats fratricides ?

---

---

---

## 5/ LE MAQUIS : RÉFRACTAIRES OU COMBATTANTS ?

Dans le Jura, François Marcot dénombre en octobre 1943, 2000 réfractaires au S.T.O. pour un effectif de 500 maquisards seulement.

“ Les premiers maquis ne sont nés, ni dans le Jura, ni ailleurs, de la décision de quelques responsables de la Résistance, prise à un moment donné, en un lieu précis. Les maquis constituent d’abord une réponse à une question urgente et concrète : que peuvent faire les jeunes Français requis pour le service du travail obligatoire en Allemagne ? Les premiers " réfractaires " se cachent chez des parents ou amis, près de chez eux, parfois plus loin, notamment chez des paysans qui veulent bien les accueillir en leur procurant du travail. [...]

La Résistance organisée jurassienne n’a pas créé les premiers maquis. [...] Progressivement, elle intègre cette forme d’action à ses multiples activités, au point que celle-ci devient, après le débarquement du 6 juin 1944, la principale expression de la Résistance, son unité de combat privilégiée et qu’elle finit, au moins dans la conscience nationale, par se confondre avec elle. ”

Extrait de François Marcot, *La Résistance dans le Jura*, Besançon, Cêtre, 1985

# QUESTIONS

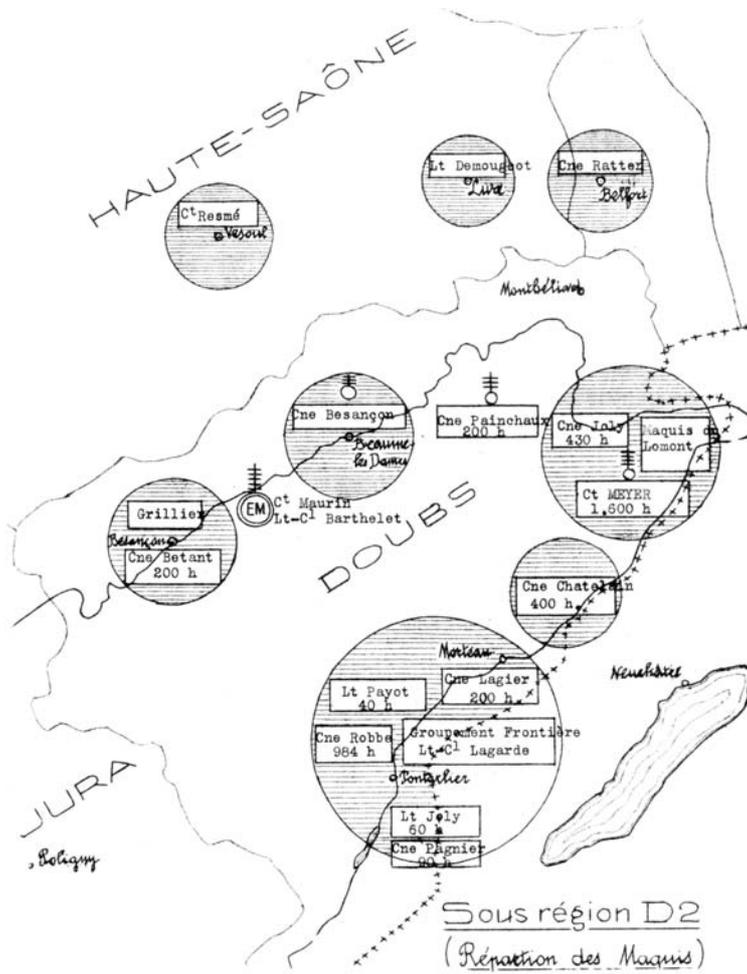
Qu’est-ce qu’un maquis ? À quoi sert-il ?

---

---

---

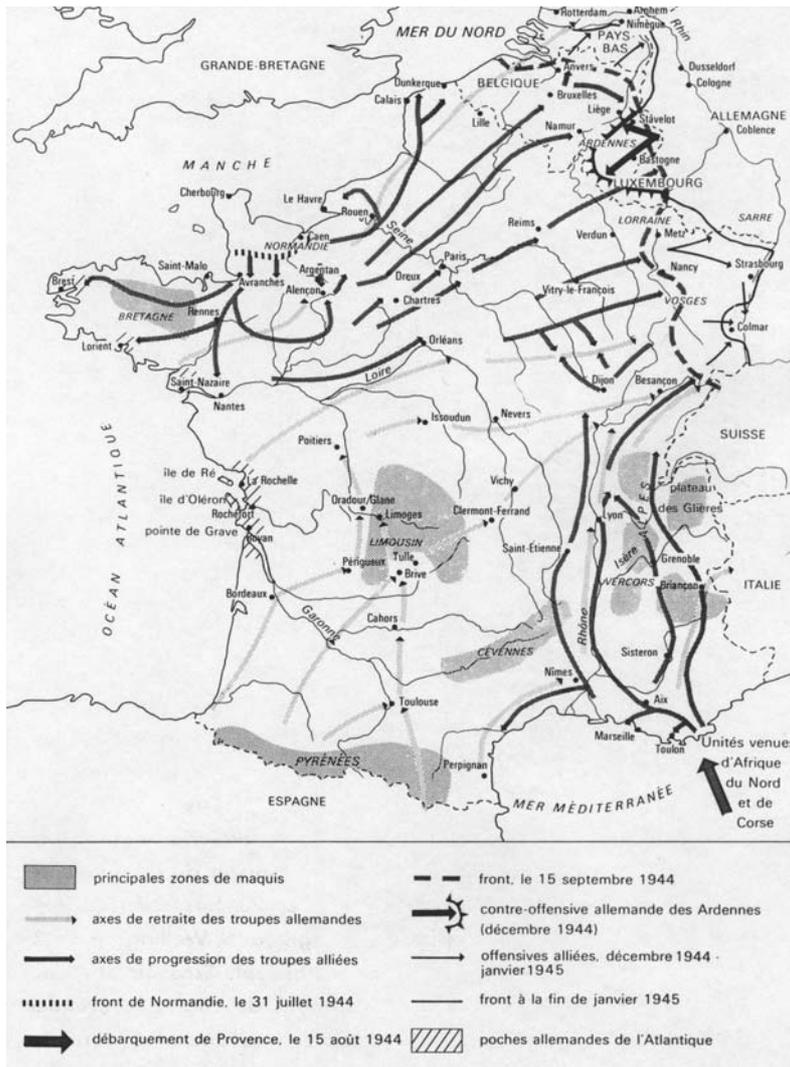
Pourquoi dans la conscience nationale maquis et Résistance sont-ils confondus ?



Carte des maquis de la sous-région D2  
Extrait de Claude Monod, *La région D*, Saint-Étienne Vallée Française AIOU, 1993

## 6/ LE RÔLE DE LA RÉSISTANCE DANS LA LIBÉRATION

Dès le 5 juin à la veille du débarquement en Normandie, les messages diffusés par la radio de Londres indiquent aux résistants de déclencher la mise en application de tous les plans d'action prévus : plan vert : sabotage des voies ferroviaires ; plan rouge : déclenchement de la guérilla ; plan violet : sabotage des télécommunications. Cela concerne particulièrement la Franche-Comté qui est une région stratégique pour les liaisons des troupes allemandes avec leur pays. La mobilisation et la montée au maquis se font en deux temps : à partir du 6 juin dans le Jura, et du 15 au 20 août dans le reste de la région. Au mois de septembre, le nombre de FFI francs-comtois peut être évalué à environ 15000...



Carte de la libération de la France  
Extrait de Pierre Miquel, *La Libération*, Paris, Complexe, 1994

# QUESTIONS

Pourquoi à partir du 6 juin 1944 l'action de la Résistance devient-elle plus militaire ?

---

---

Comment la Résistance intérieure a-t-elle contribué au succès du débarquement ?

---

---

---

---

Quelle place la Résistance, intérieure et extérieure, a-t-elle tenue dans la libération ?

---

---

---

---

---

---



FFI à la libération de Besançon  
© Musée de la résistance et de la déportation de Besançon

# VOTRE AVIS NOUS INTÉRESSE

Ce document, réalisé par le centre de documentation et le service pédagogique du musée de la résistance et de la déportation, inaugure une série de dossiers pédagogiques sur les notions fondamentales liées à la seconde guerre mondiale.

Merci de bien vouloir répondre aux questions ci-dessous et de nous retourner ce questionnaire au musée. Ceci pour nous permettre d'en améliorer la réalisation et la pertinence.

ÉTABLISSEMENT :

EFFECTIF :

NIVEAU :

NOMBRE D'ACCOMPAGNATEURS :

TEMPS IMPARTI :

LIEU D'UTILISATION : ■ salle pédagogique ■ autre :

EXPLOITATION DES TRAVAUX EN CLASSE : ■ OUI ■ NON

[rayer les mentions inutiles]

- |   |   |
|---|---|
| ■ CHOIX DU THÈME  | PERTINENT — MOYEN — PAS UTILE           |
| ■ CHOIX DES DOCUMENTS                                       | PERTINENT — MOYEN — PAS UTILE           |
| ■ PRÉSENTATION DES FAITS                                    | ADAPTÉE — PAS UTILE                     |
| ■ PERTINENCE DES QUESTIONS                                  | INTÉRESSANTE — SATISFAISANTE — À REVOIR |
| ■ ADAPTATION DES QUESTIONS PAR RAPPORT AU NIVEAU DES ÉLÈVES | INTÉRESSANTE — SATISFAISANTE — À REVOIR |
| ■ DEGRÉ D'AUTONOMIE DES ÉLÈVES POUR EXPLOITER LES DOCUMENTS | ÉLEVÉ — MOYEN — À REVOIR                |
| ■ VOLUME DU DOSSIER   | INTÉRESSANT — SATISFAISANT — À REVOIR   |
| ■ PRÉSENTATION DU DOSSIER                                   | INTÉRESSANTE — SATISFAISANTE — À REVOIR |
| ■ QUALITÉ DE REPRODUCTION DES DOCUMENTS                     | INTÉRESSANTE — SATISFAISANTE — À REVOIR |
| ■ RAPPORT ENTRE TEXTES ET DOCUMENTS ICONOGRAPHIQUES         | INTÉRESSANT — SATISFAISANT — À REVOIR   |

VOTRE NOM {facultatif} :

REMARQUES PERSONNELLES — SUGGESTIONS {thèmes, forme...}

**MUSÉE DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION**  
LA CITADELLE — 25000 BESANÇON  
Musée municipal « Musée de France »

**HORAIRES D'OUVERTURE**

de novembre à mars de 10h00 à 17h00 — fermé le mardi  
d'avril à juin et de septembre à octobre de 9h00 à 18h00  
en juillet et août de 9h00 à 19h00

**RÉSERVATIONS POUR LES GROUPES**

Tél. : 03 81 87 83 36 / fax : 03 81 87 83 34  
Site : [www.citadelle.com](http://www.citadelle.com)

**AUTRES RENSEIGNEMENTS**

Tél. : 03 81 87 83 12 / Fax : 03 81 87 83 13  
Email : [musee.resistance@besancon.com](mailto:musee.resistance@besancon.com)  
Site : [www.besancon.fr](http://www.besancon.fr)

**SERVICE ÉDUCATIF**

Un professeur d'histoire-géographie, détaché par l'Action culturelle académique, assure le lien avec les enseignants, propose des outils pédagogiques de découverte du musée, des publications valorisant les archives et intervient dans le cadre de la préparation du Concours national de la résistance et de la déportation.

Contact : le jeudi de 8h30 à 17h00 en période scolaire  
Tél. : 03 81 87 83 12  
Email : [service-educatif.resistance@besancon.com](mailto:service-educatif.resistance@besancon.com)

**CENTRE DE RECHERCHE ET DE DOCUMENTATION**

Le centre de documentation est constitué d'une bibliothèque de 20000 références dont 9500 ouvrages et d'une banque audiovisuelle sur les thèmes liés au musée : nazisme, occupation, résistance et déportation, histoire européenne (1930-1950)...

La plupart des documents sont consultables sur place et disponibles au prêt. Le catalogue de la bibliothèque est accessible sur le site [www.besancon.fr](http://www.besancon.fr) dans rubrique "Les petits plus" sur la page d'accueil.

Horaires d'ouverture au public :

Lundi, mercredi, jeudi, vendredi de 10 h 00 à 12 h 00 et de 14 h 00 à 17 h 00

Période de fermeture aux vacances d'été et de Noël (se renseigner)

(Accès gratuit pour les lecteurs et les consultants : veuillez vous signaler à la billetterie du Front Royal)

Contact : tél. : 03 81 87 83 15  
Email : [documentation.resistance@besancon.com](mailto:documentation.resistance@besancon.com)

**PARTENAIRES**

Ministère de la Culture, Direction Régionale des Affaires Culturelles de Franche-Comté  
Centre National du Livre  
Amis du musée de la résistance et de la déportation



**MUSÉE DE LA RÉSISTANCE ET DE LA DÉPORTATION**

LA CITADELLE — 25000 BESANÇON

TÉL. : 03 81 87 83 12

[musee.resistance@besancon.com](mailto:musee.resistance@besancon.com)



Musée de la résistance  
et de la déportation  
de Besançon